

Mais le 28 juin 1914, à Sarajevo, l'archiduc François-Ferdinand, héritier du trône d'Autriche-Hongrie, est assassiné. Le 31 juillet 1914, Jean Jaurès, qui ne veut pas de la guerre pour la France, est assassiné à son tour.

L'exposition internationale de Lyon a fermé ses portes et Monsieur Perrin retrouve son école pour un temps seulement.

Le 1^{er} août 1914, la France décide la mobilisation générale et le 3 août, l'Allemagne déclare la guerre à la France. Dès le 9 août 1914, trois Craponnois vont mourir sur le champ de bataille en Alsace près de Mulhouse.



CRAPONNE, LE GREHC ET SEZNEC

En 1992, Yves Boisset, metteur en scène de cinéma, tournait un film en Bretagne sur l'affaire Seznec. Guillaume Seznec, accusé de meurtre avait été, de 1912 à 1922, propriétaire d'une blanchisserie à Brest.



Yves Boisset demanda au GREHC de lui prêter de nombreux objets de blanchisserie dont en particulier une machine à laver « Gladel ».

En 1996, le GREHC reçoit à Eole Denis Seznec, petit-fils de Guillaume, accusé à tort de l'homicide d'un conseiller général de Bretagne : Pierre Quemeneur.

Ce jour-là, Denis Seznec présenta le film d'Yves Boisset, raconta le procès et dit sa lutte incessante pour faire innocenter Guillaume Seznec.

Quel rapport entre Craponne et cette affaire Seznec ?

En 1920, un jeune homme de 28 ans, employé dans une entreprise de machine à écrire, Georges Legrand, est cité comme témoin au procès Seznec. Il avait rencontré l'accusé dans le train Rouen-Le Havre, puis, le même jour, dans la boutique de M. Chenouard, vendeur de machines à écrire. L'une de ses machines était au cœur du procès.

Or, quelques temps après, Georges Legrand rejoint Lyon, puis devient Craponnois...